

**SAVAGNIER** Créée en 1885, la coopérative des producteurs de lait est en phase de dissolution. Vente du bâtiment, avec commerce, au couple locataire.

# Agrandie, la laiterie Foulon perdure

ANTONELLA FRACASSO

Alors que les petits commerces de détail se meurent, les habitants de Savagnier peuvent se réjouir: la laiterie Foulon est bien ancrée dans le village vaudruzien. Pourtant, le magasin a bien failli disparaître quand les producteurs de lait ont décidé de dissoudre leur coopérative, créée en 1885.

En optant pour la liquidation de la société, les agriculteurs ont également dû se résigner à vendre le bâtiment qui abritait le centre collecteur de lait et le magasin, rue des Corbes.

«Ce n'était simple ni pour eux, ni pour nous», confie Véronique Foulon, qui ajoute que l'avenir de l'épicerie était devenu incertain. «C'était compliqué au niveau des banques, mais finalement, nous avons trouvé un établissement bancaire qui nous a fait confiance», poursuit-elle. «Si les banques n'ont pas confiance en des gens qui ont plus de quinze ans d'expérience, alors à qui?»

## «Un rôle social»

Propriétaires de l'immeuble depuis le 1er octobre, les Foulon ont agrandi l'épicerie, utilisant la surface du centre collecteur de lait qui n'existe plus (lire encadré). Avec la dissolution de la coopérative, celui-ci n'avait plus aucun sens. «Nous avons refait l'intérieur

dernièrement. Il reste encore la façade», note Olivier Foulon. Le couple n'a pas souhaité un décor aseptisé ou trop moderne. Il a opté pour une atmosphère accueillante qui lui ressemble. «Je crois que nous jouons un rôle social important dans le village, tant auprès des nombreuses sociétés locales que des habitants», observe Véronique Foulon.

Issus tous les deux du monde de l'alimentation, Véronique et Olivier Foulon se sont installés à Savagnier en 1999, une année avant de reprendre le commerce. Le couple, qui habite l'appartement du premier étage avec ses deux fils, a entretenu le local de coulage jusqu'à sa fin, d'entente avec les producteurs de lait. «Le souhait des agriculteurs a toujours été de faire perdurer la laiterie», signale la commerçante. Son époux riposte: «Nous avons toujours entretenu de bons rapports avec eux. Ce sont des gens avec de vraies valeurs, qui n'ont qu'une parole.»

Au fil des ans, le mari et sa femme ont su, par leurs efforts, proposer un service de qualité, et ainsi fidéliser leur clientèle en développant notamment un service traiteur. Ouverte sept jours sur sept, la laiterie offre un large éventail de produits du terroir. «Nos fournisseurs sont principalement de la région. Nous ne sommes liés à aucune grande marque car nous tenons à notre liberté»,



Depuis le 1er octobre, Olivier et Véronique Foulon sont propriétaires de l'immeuble, rue des Corbes, à Savagnier, où se trouve la laiterie. Ils ont agrandi la surface réservée à l'épicerie. DAVID MARCHON

souligne Olivier Foulon. «Nous ne critiquons pas les grandes enseignes, mais nous essayons d'offrir une complémentarité à nos clients.»

## «PLUS QUE CINQ OU SIX PRODUCTEURS DE LAIT AU VAL-DE-RUZ D'ICI CINQ ANS»

Ce n'est pas sans un pincement au cœur que les producteurs de lait de Savagnier ont choisi de liquider leur société coopérative. Vieille de presque 130 ans, elle regroupait plus de trente producteurs au moment de sa création. Au début de l'année, ils n'étaient plus que six, puis cinq en juin.

«Le nombre de producteurs de lait est en constante diminution. D'ici cinq-six ans, il n'en restera plus que cinq ou six dans tout le Val-de-Ruz», relève Jean-Maurice Vuillomenet, président de la société coopérative, en phase de dissolution. Le prix du lait et les mesures strictes de la politique agricole contraignent les éleveurs de vaches à lait à cesser leur activité. Lui-même agriculteur et producteur de lait âgé de 66 ans, Jean-Maurice Vuillomenet donne, aujourd'hui, un coup de main à son

fils, qui a repris l'exploitation familiale. Ce dernier a effectué des transformations afin de répondre aux normes de la politique agricole. Il s'est ainsi octroyé un nouveau robot de traite. «Le centre collecteur de lait, rue des Corbes, était donc devenu caduc», explique Jean-Maurice Vuillomenet. Actuellement, son fils possède entre 45 et 50 bêtes, mais il devrait augmenter son cheptel à 65 vaches avec ce robot. Quant aux autres paysans, membres de la coopérative, leur production de lait n'était plus suffisante pour que le local de coulage soit rentable. «La décision n'était pas simple, mais l'aspect financier commande, hélas.» Toutefois, Jean-Maurice Vuillomenet est soulagé que la laiterie perdure à Savagnier. «On a eu la chance de tomber sur la famille Foulon, qui est là depuis presque quinze ans.»